

MODEM

Le programme du MODEM tient en douze engagements qui ont été présentés par François Bayrou lors de sa Convention du 29 mars (http://europe.lesdemocrates.fr/notre_engagement). Son examen appelle trois remarques :

1- Il est extrêmement général et repose sur des intentions un peu vagues : « l'Europe, c'est un projet de société, des valeurs humanistes » ; « L'Europe, zone de sécurité » ; « l'immigration est la partie visible du plus grand drame de l'humanité » ; etc.

2- Les moyens pour répondre à ses engagements sont souvent flous, ou reprennent des éléments de notre programme depuis au moins 2004 (« une harmonisation fiscale », « un accroissement du budget européen », « la lutte contre les paradis fiscaux, etc... ») ou ne sont guère crédibles et touchent à la démagogie (« les produits qui entrent en Europe doivent être soumis aux mêmes règles que ceux que nous fabriquons chez nous » : introduire des normes sociales et environnementales est nécessaire, mais demander une égalisation des conditions de production ne peut se faire sous peine de tuer les échanges avec les pays en développement, etc.).

Il faut faire face à ces vœux généreux et en même temps placer le MODEM devant ses contradictions. « Centrisme révolutionnaire » en France, il siège en Europe au sein du groupe des Libéraux européen (ALDE) dans lequel on retrouve les ultra-libéraux européens. Surtout, les votes des députés du MODEM démentent ses engagements actuels. Dans la précédente législature européenne, ils ont voté contre des propositions et des amendements socialistes qui voulaient limiter la concurrence fiscale déloyale, intégrer un objectif de croissance dans le pacte de stabilité, instaurer un salaire minimum en Europe. Ils ont soutenu des propositions et des amendements visant à réduire les charges sur les salaires, participant ainsi à un nivellement des droits sociaux vers le bas, empêchant le financement du service universel en matière de services postaux, n'acceptant pas de fixer des limites pour que les salariés ne soient pas contraints de travailler au-delà de l'âge légal de la retraite.

Le MODEM a ainsi cautionné dans les actes la dérive libérale qu'il dénonce aujourd'hui. Le MODEM n'indique à aucun moment qu'il quittera ce groupe des libéraux qui mène campagne dans les autres pays sur un tout autre programme que celui qu'il défend en France. La campagne du MODEM, c'est la stratégie du « coucou » qui fait son nid avec des idées socialistes sans les mettre en œuvre quand il le peut.